



---

## **IDENTIFICATION DES FACTEURS DÉTERMINANTS L'INTENTION ENTREPRENEURIALE CHEZ LES ÉTUDIANTS FINALISTES DE L'UNIVERSITÉ DE KINSHASA**

**Prince KAPAY KASUWA, Felly KALALA KALONJI, Conny-Judith PEMBA MAYUMBA, Exaucé  
NKOY MOKUBA, Parfait KITHIAKA LUGAMBA**

*Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, Université de Kinshasa/ Kinshasa, CD.*

---

**Abstract:** This study focuses on the entrepreneurial intentions of final year students at the University of Kinshasa (UNIKIN). The main objective is to identify the factors that influence their desire to start a business. Three categories of factors are analyzed: individual, environmental, and contextual factors, as well as psychological and cultural factors. The study is based on a quantitative approach using a questionnaire administered to 380 students. The results show that the majority of students have a strong entrepreneurial intention, influenced by their creativity, risk-taking, and confidence in their skills. The university environment and the resources available are considered insufficient by many students, although entrepreneurship is viewed positively in society. The analysis of the hypotheses reveals that individual and psychological factors play a determining role in entrepreneurial intentions. Furthermore, the field of study moderates this relationship.

**Keywords:** entrepreneurial intention

**Digital Object Identifier (DOI):** <https://doi.org/10.5281/zenodo.15336150>

---

### **1 Introduction**

Les études récentes du global Entrepreneurship Monitor mettent en lumière le rôle crucial de l'entrepreneuriat des nouveaux diplômés universitaires dans différents pays (Baronet, 2011). L'entrepreneuriat est considéré comme une solution pour lutter contre le chômage dans les pays en voie de développement. Dans ces pays, la génération d'emplois par l'État et les grandes sociétés se réduit considérablement en raison de la crise économique et politique qu'elles subissent (Mujinga, 2009). Face à un climat arqué par le sous-emploi des diplômés, il devient essentiel d'analyser les représentations et les motivations des étudiants vis-à-vis de l'entrepreneuriat comme projet professionnel.

D'après les données actuelles tirées de l'enquête mondiale sur l'esprit entrepreneurial des étudiants (GUESS), moins de 5% des étudiants à l'échelle internationale envisagent de se lancer dans la création d'entreprise dès la fin de leurs études. La majorité penche pour une carrière salariée après leurs études : plus de deux tiers souhaitent débiter en tant qu'employeur dans une grande société, un organisme public ou une université. Considérablement moins privilégient, en premier choix, les PME comme leur première expérience professionnelle. Cependant, cinq ans après l'obtention du diplôme, une évolution semble se dessiner puisque plus de 20% envisagent de fonder leur propre entreprise (OCDE, 2012). La mise en place d'une nouvelle entreprise découle d'un processus décisionnel personnel qui englobe l'analyse des opportunités et de leurs coûts. On considère souvent cela comme l'étape cruciale du processus d'entrepreneuriat, c'est-à-dire le point où l'individu fondateur se transforme en nouvel entrepreneur (Gartner, 1989). Cependant, comme le fait remarquer le même auteur, de nombreux experts en entrepreneuriat s'accordent à dire que la création d'une entreprise est précédée par un désir ou une intention entrepreneuriale. Boissin et al., (2009), soulignent l'indissociabilité des intentions de l'acte entrepreneurial. L'intention représente une motivation authentique pour agir, elle est un signe de la détermination à tenter, de l'énergie que l'on est disposé à déployer pour se conduire d'une certaine manière, et constitue un bon indicateur du changement de comportement (Krueger et al., 2000). Cela souligne donc l'importance d'évaluer l'intention pour analyser les facteurs qui influencent le potentiel entrepreneurial d'une population spécifique sur laquelle chaque pays compte pour son développement : les jeunes.

L'intention entrepreneuriale représente le premier pas dans la démarche entrepreneuriale (Krueger et al., 2000). Elle reflète le désir d'un individu de fonder sa propre entreprise, et peut être interprétée à travers les traits personnels du potentiels entrepreneur, son contexte environnemental ainsi que ses particularités culturelles. Pour Bird (1992), l'intention est un état de réflexion qui oriente l'attention (et donc l'expérience et l'action) vers une finalité précise, la nouvelle organisation, et une méthode pour y parvenir. D'après Tounès (2003), l'intention entrepreneuriale découle principalement de la conviction individuelle que devenir entrepreneur est une option de carrière plus attrayante. En République Démocratique du Congo, le problème du chômage parmi les jeunes diplômés est une question alarmante. Selon le rapport de l'Institut National de la Statistique en 2020, le chômage chez les jeunes atteignait 34%, mettant ainsi en exergue la nécessité impérieuse de dénicher des résolutions pérennes. Selon Meyer (2017), l'entrepreneuriat pourrait constituer une réponse envisageable pour intégrer cette force de travail et favoriser l'expansion économique.

Cependant, pour que les initiatives entrepreneuriales soient efficaces, il est crucial de comprendre les déterminants qui incitent les étudiants à envisager l'entrepreneuriat comme une carrière viable. Selon Bird (1988), les intentions entrepreneuriales sont influencées par des éléments comme les attitudes individuelles, les normes sociales et la perception de la viabilité. Par ailleurs, Ajzen (1991), à travers sa théorie du comportement planifié, a mis l'accent sur le rôle primordial des attitudes, des normes subjectives et du contrôle comportemental perçu dans l'élaboration des intentions. Pour le contexte spécifique de l'Université de Kinshasa, la question principale de notre étude est la suivante : Quels sont les facteurs déterminants de l'intention entrepreneuriale des étudiants finalistes de l'université de Kinshasa ? La question spécifique de notre étude est la suivante : L'âge, le sexe et la filière d'études ont-ils un impact sur l'intention entrepreneuriale des étudiants finalistes de l'université de Kinshasa ?

## 2 Cadre méthodologique

### 2.1. Hypothèses de l'étude

Corrélativement aux questions évoquées, nous formulons les hypothèses suivantes : (1) Les facteurs influençant l'intention entrepreneuriale des étudiants se répartissent en trois catégories principales : *Facteurs individuels* : Les facteurs individuels jouent un rôle déterminant dans l'intention entrepreneuriale. Selon Zhao, Seibert, et Lumpkin (2010), la personnalité des individus, notamment des traits comme le locus de contrôle interne et l'orientation vers l'innovation, sont des prédicteurs clés des intentions entrepreneuriales. Ils soutiennent que les personnes ayant une personnalité plus proactive et ouverte à de nouvelles idées ont davantage tendance à développer une intention entrepreneuriale ; *Facteurs environnementaux et contextuels* : Les facteurs environnementaux et contextuels tels que le soutien institutionnel, l'accès aux opportunités et la culture universitaire, sont également cruciaux pour l'intention entrepreneuriale. Mueller et Thomas (2001) soulignent que l'environnement universitaire peut avoir une influence directe sur les intentions entrepreneuriales des étudiants. Ils montrent que les étudiants qui bénéficient de programmes éducatifs adaptés, de mentors et d'un soutien institutionnel plus important ont plus de chances d'entreprendre ; *Facteurs psychologiques et culturels* : Les facteurs psychologiques, comme l'auto-efficacité, la tolérance au risque et les croyances culturelles sur l'entrepreneuriat, modulent l'intention des étudiants à démarrer une entreprise. Selon Krueger (2000), les individus ayant une forte croyance en leurs

compétences entrepreneuriales et ceux qui viennent de cultures valorisant l'innovation et la prise de risques sont plus enclins à entreprendre. Chua et Reddy (2012) ont montrés que la perception de l'entrepreneuriat est influencée par les valeurs culturelles, qui varient en fonction du pays et du contexte socio-économique. (2) Comme hypothèse spécifique de cette recherche, nous émettons ce qui suit : l'âge, le sexe et la filière d'étude modèrent la relation entre les facteurs déterminants et l'intention entrepreneuriale des étudiants finalistes de l'université de Kinshasa. En d'autres termes l'impact des facteurs individuels, environnementaux et psychologiques sur l'intention entrepreneuriale peut varier en fonction des variables sociodémographique, âge, leur sexe et leur filière d'études.

## **2.2. Cadre physique de l'étude**

L'université de Kinshasa est le cadre physique de cette étude. Situé dans la commune de Lemba, c'est une université publique qui organise actuellement les activités d'enseignement et de recherche à travers ses treize (13) facultés : (1) Droit, (2) Médecine, (3) Polytechnique, (4) Sciences et Technologies, (5) Lettres et Sciences Humaines, (6) Sciences Économiques et de Gestion, (7) Sciences Sociales, Administratives et Politiques, (8) Pharmacie, (9) Médecine Vétérinaire, (10) Agronomie, (11) Pétrole, Gaz et Énergies Renouvelables , (12) Psychologie et Sciences de l'Éducation et (13) Médecine dentaire.

## **2.3. Participants à l'étude**

La population de notre étude est constituée des étudiants finalistes de l'Université de Kinshasa inscrits au cours de l'année académique 2023-2024. Plus précisément, elle est constituée des étudiants finalistes de six facultés de l'Université de Kinshasa dont l'effectif total s'élève à 2223 (Psychologie et Sciences de l'Éducation : 355 ; Agronomie : 184 ; Économie et Gestion : 416 ; Lettres et sciences humaines : 771 ; Sciences Sociales, Administratives et Politiques : 409 ; Pétrole et Gaz : 88). De cette population, un échantillon de 380 sujets a été extrait. Il s'agit d'un échantillon probabiliste, de type aléatoire simple. Cet échantillon varie selon les variables suivantes : le sexe, l'âge et la filière d'études. Au niveau du sexe, on retrouve 205 sujets de sexe masculin contre 175 sujets de sexe féminin. En ce qui concerne l'âge, on a 203 sujets âgés de 18-24 ans ; 145 sujets âgés de 25-30 ans ; et 32 sujets âgés de plus de 30 ans. Enfin, au niveau des filières d'études, on retrouve 115 sujets de la filière Gestion des entreprises et Organisation du Travail ; 40 Gestion et Économie Pétrolière ; 10 Chimie Agricole ; 20 Mathématique, Statistique et Informatique ; 20 Sciences et Gestion de l'environnement ; 15 Informatique de Gestion et Anglais des Affaires ; 110 Sciences Économique ; 25 Sciences de Gestion ; 15 Sciences de l'information et de la communication ; 10 Sciences Politique et Administrative.

## **2.4. Instruments de production des données**

Un questionnaire d'enquête structuré basé sur l'échelle de l'intention entrepreneuriale a été construit pour évaluer le degré d'intention des individus à démarrer une entreprise. Dans le cadre de notre étude, elle repose sur plusieurs dimensions qui influencent l'intention entrepreneuriale. Notre échelle comprend une série de questions divisées en différentes catégories pour évaluer l'impact de chaque facteur sur l'intention entrepreneuriale des étudiants. Les questions sont généralement sous forme de déclarations auxquelles les participants répondent sur une échelle de Likert à 5 points, allant de Totalemment en désaccord à Totalemment d'accord. Et une question fermée de type oui/non.

## **2.5. Analyse de validité et fiabilité de l'échelle**

Le coefficient alpha de Cronbach a été utilisé pour évaluer la fiabilité interne de l'échelle. En effet, toute échelle de mesure dont le coefficient de fiabilité est supérieur ou égal à 0.70 est considéré comme adéquate.

**Tableau 1. Fiabilité interne des dimensions de l'échelle de l'intention entrepreneuriale : coefficient alpha de Cronbach**

Dimensions de l'échelle	Coefficient alpha de Cronbach ( $\alpha$ )	Items
Facteurs individuels	<b>0.85</b>	7
Facteurs environnementaux et contextuels	<b>0.72</b>	9
Facteurs psychologiques et culturels	<b>0.78</b>	5

Les résultats de l'analyse de la fiabilité de notre échelle, mesurés à l'aide du coefficient alpha de Cronbach, via le logiciel IBM SPSS version 20 montrent une bonne cohérence interne pour toutes les dimensions évaluées. L'échelle utilisée pour mesurer l'intention entrepreneuriale des étudiants finalistes de l'Unikin présente des valeurs de fiabilité supérieures à 0.70, ce qui indique que l'échelle est fiable dans son ensemble.

### 3. Résultats de l'étude

#### 3.1. Présentation globale des données

Les résultats sont présentés dans les tableaux suivants en fonction des thèmes de notre questionnaire.

**Tableau 2 : Réactions des sujets aux items liés aux facteurs individuels**

Questions	Réactions			Total
	En accord	En désaccord	Neutre	
1. J'ai toujours pensé créer ma propre Entreprise.	323 (85%)	32 (8,4%)	25 (6,6%)	380 (100%)
2. Je suis une personne créative.	330 (86,8%)	25 (6,6%)	25 (6,6%)	380 (100%)
3. J'aime prendre le risque dans la vie quotidienne.	342 (90%)	22 (5,8%)	16 (4,2%)	380 (100%)
4. J'ai les compétences nécessaires pour réussir en tant qu'entrepreneur.	327 (86%)	25 (6,6%)	28 (7,4%)	380 (100%)
5. Je suis à l'aise avec le travail en équipe.	289 (76%)	69 (18,2%)	22 (5,8%)	380 (100%)
6. J'ai une expérience de leadership dans un projet ou une activité.	302 (79,4%)	38 (10%)	25 (6,6%)	380 (100%)
7. Je préfère travailler pour mon propre compte que celui des autres.	298 (78,4%)	47 (12,4%)	35 (9,2%)	380 (100%)

Les résultats montrent une forte inclination des étudiants vers l'entrepreneuriat. Environ 85 % des étudiants déclarent avoir toujours pensé à créer leur propre entreprise, et 90 % se considèrent comme des preneurs de risques. De plus, 86 % estiment posséder les compétences nécessaires pour entreprendre, tandis que 79,4 % ont déjà eu une expérience de leadership. Ces chiffres indiquent que les facteurs individuels des étudiants, notamment la créativité, la prise de risque et la confiance en leurs compétences, jouent un rôle fondamental dans leur intention entrepreneuriale.

**Tableau 3 : Réactions des sujets aux items liés aux facteurs environnementaux et contextuels**

Questions	Réactions			Total
	En accord	En désaccord	Neutre	
8. Je pense que ma formation universitaire me prépare bien à devenir entrepreneur	317 (83,3%)	38 (10%)	25 (6,6%)	380 (100%)
9. Je pense que l'enseignement de l'entrepreneuriat devrait être obligatoire dans toutes les filières.	308 (81%)	47 (12,4%)	25 (6,6%)	380 (100%)
10. J'ai accès aux ressources pédagogiques sur l'entrepreneuriat (Livres, articles, etc...).	241 (63,4%)	108 (28,4%)	31 (8,2%)	380 (100%)
11. L'université offre des ressources (par exemple, incubateurs, conseillers pour aider les étudiants à démarrer une entreprise.	86 (22,6%)	269 (70,8%)	25 (6,6%)	380 (100%)
12. L'environnement économique actuel en RDC est favorable à la création d'entreprise.	298 (78,4%)	60 (15,8%)	22 (5,8%)	380 (100%)
13. J'ai accès facile au financement pour démarrer une entreprise.	88 (23,1%)	270 (71,1%)	22 (5,8%)	380 (100%)
14. L'université organise des événements pour encourager l'entrepreneuriat.	132 (34,7%)	201 (52,9%)	47 (12,4%)	380 (100%)
15. Je reçois suffisamment du soutien de la part des enseignants pour mes projets entrepreneuriaux.	27 (7,1%)	318 (83,7%)	35 (9,2%)	380 (100%)
16. Je suis prêt à m'engager à créer l'entreprises si l'université m'accompagne (finances, formation...)	330 (86,8%)	38 (10%)	12 (3,2%)	380 (100%)

L'environnement universitaire et économique est un facteur déterminant mais contrasté. 83,3 % des étudiants pensent que leur formation universitaire les prépare à l'entrepreneuriat, et 81 % estiment que l'enseignement de l'entrepreneuriat devrait être obligatoire. Cependant, il existe des lacunes notables : 70,8 % des étudiants jugent insuffisant le soutien institutionnel, notamment en matière d'incubateurs et de conseillers. De même, 71,1 % déclarent ne pas avoir facilement accès aux financements nécessaires pour démarrer une entreprise. Ces résultats montrent que, bien que l'environnement académique sensibilise à l'entrepreneuriat, des améliorations sont nécessaires pour un meilleur accompagnement et un accès accru aux ressources.

**Tableau 4 : Réactions des sujets aux items liés aux facteurs psychologiques et culturels**

Questions	Réactions			Total
	En accord	En désaccord	Neutre	
17. Ma famille me soutien dans mon intention de créer une entreprise.	317 (83,4%)	38 (10%)	25 (6,6%)	380 (100%)
18. J'ai l'intention de créer ma propre entreprise dans les cinq prochaines années.	324 (85,2%)	31 (8,2%)	25 (6,6%)	380 (100%)
19. L'entrepreneuriat est positivement perçu dans mon environnement social.	318 (83,7%)	40 (10,5%)	22 (5,8%)	380 (100%)
20. Je suis prêt à m'engager dans des formations supplémentaires pour améliorer mes compétences entrepreneuriales.	342 (90%)	22 (5,8%)	16 (4,2%)	380 (100%)
21. Les pratiques pédagogiques de l'université m'aident à décider de créer mon entreprise	298 (78,4%)	47 (12,4%)	35 (9,2%)	380 (100%)

L'aspect psychologique et culturel est également un moteur essentiel de l'intention entrepreneuriale. 83,4 % des étudiants bénéficient du soutien de leur famille, et 85,2 % envisagent sérieusement de créer une entreprise dans les cinq prochaines années. L'entrepreneuriat est positivement perçu dans leur environnement social (83,7 %). Par ailleurs, 90 % des étudiants sont prêts à suivre des formations supplémentaires pour renforcer leurs compétences. Toutefois, les pratiques pédagogiques actuelles de l'université sont jugées insuffisantes par certains étudiants (78,4 % d'accord, mais un quart reste sceptique).

**Question n°22. Avez-vous déjà suivi des cours relatifs à l'entrepreneuriat ?**

**Tableau 5 : réactions des sujets à la question 22**

Réaction	Fréquence	Pourcentage(%)
Oui	364	95,8
Non	16	4,2
<b>Total</b>	<b>380</b>	<b>100,0</b>

Le contenu du tableau n°5 révèle que sur les 380 sujets de notre échantillon d'études, 364 sujets soit (95,8%) ont déjà suivi des cours relatifs à l'entrepreneuriat et 16 sujets soit (4,2%) disent qu'ils n'ont pas suivi des cours relatifs à l'entrepreneuriat.

**Question n°23. Si oui, ces cours ont-ils influencé votre intention à créer une entreprise ?**

**Tableau 6. Réactions des sujets à la question n°23**

Réaction	Fréquence	Pourcentage(%)
Oui	319	87,6
Non	45	12,4
<b>Total</b>	<b>364</b>	<b>95,8</b>

La lecture du tableau n°6 nous montre que sur les 364 répondants, 319 sujets soit (87,6%) estiment que ces cours ont influencé leur intention de créer une entreprise et 45 sujets soit (12,4%) disent que ces cours n'ont pas influencé leur intention de créer une entreprise.

**Question n°24. Si non, pourquoi ?**

**Tableau 7. Réactions des sujets à la question n°24**

Réaction	Fréquence	Pourcentage(%)
Manque d'application pratique et de ma propre hésitation face aux risques et à l'incertitude liés à l'entrepreneuriat.	12	26,7
Bien que théoriques, les cours ne m'ont pas donné de vision claire pour démarrer une entreprise	15	33,3
Les cours n'ont pas suffi à me motiver à entreprendre, faute de ressources et soutien	18	40
<b>Total</b>	<b>45</b>	<b>100</b>

Les résultats de ce tableau n°7 nous montre que sur les 45 sujets soit (100%) des étudiants qui n'ont pas été influencés par les cours, les raisons principales incluent le manque d'application pratique et le manque de soutien et ressources.

Globalement, tous nos résultats révèlent que l'intention entrepreneuriale des étudiants finalistes de l'UNIKIN est élevée, soutenue principalement par des facteurs individuels et psychologiques. Toutefois, des limites liées aux facteurs environnementaux, notamment le manque de ressources et de soutien institutionnel, freine le passage à l'acte entrepreneurial. L'amélioration des programmes éducatifs, un accompagnement renforcé et un accès plus facile aux financements pourraient renforcer cette dynamique entrepreneuriale.

### 3.2. L'analyse de la régression

Une régression logistique a été réalisée pour examiner l'impact des facteurs individuels, environnementaux et psychologiques sur l'intention entrepreneuriale des étudiants. Et un modèle de régression logistique avec interactions a été également employé pour analyser l'effet modérateur de ces variables sur les facteurs influençant l'intention entrepreneuriale.

**Tableau 8 : Analyse des effets des facteurs sur l'intention entrepreneuriale**

Facteurs	Odds Ratio	P-value	IC à 95%
Individuel	2.10	0.001	[1.75, 2.98]
Environnementaux	1.85	0.02	[1.12, 2.95]
Psychologique	3.25	0.001	[2.20, 4.89]

Les facteurs psychologiques continuent d'avoir le plus grand impact sur l'intention entrepreneuriale (OR=2.10, p=0.001), suivis des facteurs individuels (OR = 2.10 ; p = 0.001) et des facteurs environnementaux (OR = 1.85, p = 0.02). Ces résultats confirment que des caractéristiques comme la créativité et la tolérance au risque jouent un rôle crucial.

**Tableau 9. : Effet modérateur de l'âge, du sexe et de la filière d'études (modèle de régression logistique avec termes d'interaction)**

Variable	Interaction	$\beta$	Odds Ratio	p-value	IC à 95%
Sexe	Sexe × Facteurs individuels	0.12	0.15	0.10	[0.85, 1.42]
	Sexe × facteurs environnementaux	-0.08	-0.10	0.07	[0.65, 1.18]
	Sexe × facteurs psychologique	0.05	0.08	0.15	[0.90, 1.75]
Âge	Âge × facteurs individuel	0.18	0.18	0.12	[0.92, 1.58]
	Âge × facteurs environnementaux	0.22	0.16	0.06	[0.99, 1.57]
	Âge × facteurs psychologique	0.15	0.20	0.08	[0.98, 1.68]
Filière d'études	Filière d'études × facteurs individuel	0.35	0.40	0.02	[1.08, 2.05]
	Filière d'études × facteurs environnementaux	0.40	1.38	0.01	[1.15, 2.15]
	Filière d'études × facteurs psychologique	0.28	1.35	0.03	[1.02, 1.95]

Les résultats montrent que la filière d'études modère significatives l'effet des facteurs individuels, environnementaux et psychologiques sur l'intention entrepreneuriale, contrairement à l'âge et au sexe dont les effets modérateurs ne sont pas significatifs.

### 4. Discussion des résultats

Après avoir présenté et analysé les données collectées durant l'enquête, nous faisons une discussion des résultats de notre étude afin de tirer une conclusion à celle-ci.

Les résultats montrent que 85 % des étudiants ont toujours envisagé de créer une entreprise, 90 % aiment prendre des risques, et 86 % se considèrent compétents pour entreprendre. Ces éléments démontrent que la créativité, la prise de risque et la confiance en soi sont des moteurs clés de l'intention entrepreneuriale. Ces résultats sont cohérents avec les travaux de Zhao, Seibert et Lumpkin (2010), qui identifient la proactivité et l'ouverture à l'innovation comme des prédicteurs de l'intention entrepreneuriale. De plus, Krueger et al. (2000) considèrent que l'intention entrepreneuriale est une variable fortement influencée par la personnalité de l'individu.

Si 83,3 % des étudiants jugent que leur formation universitaire les prépare à l'entrepreneuriat, 70,8 % estiment que le soutien institutionnel est insuffisant, et 71,1 % déclarent ne pas avoir facilement accès aux financements. Cela montre que l'environnement universitaire sensibilise à l'entrepreneuriat mais manque de ressources pratiques pour le concrétiser. Ces résultats rejoignent les conclusions de Mueller et Thomas (2001), qui soulignent que le contexte éducatif et institutionnel peut favoriser ou freiner l'intention entrepreneuriale. La mise en place d'incubateurs et de financements accessibles aux étudiants pourrait donc améliorer la situation. Les résultats montrent que 85,2 % des étudiants envisagent de créer une entreprise dans les cinq prochaines années, 83,7 % perçoivent l'entrepreneuriat positivement dans leur environnement social, et 90 % sont prêts à suivre des formations supplémentaires. L'aspect psychologique, notamment l'auto-efficacité et la tolérance au risque, apparaît donc comme un facteur décisif. Ces observations confirment les travaux de Krueger (2000), selon lesquels l'auto-efficacité et la perception de faisabilité sont déterminantes pour l'intention entrepreneuriale. Elles sont aussi en accord avec Chua et Reddy (2012), qui ont montré que la perception culturelle de l'entrepreneuriat influence

directement la volonté d'entreprendre. L'analyse de régression montre que la filière d'études joue un rôle modérateur significatif, contrairement au sexe et à l'âge. Cela signifie que certaines filières préparent mieux à l'entrepreneuriat que d'autres. En revanche, ni l'âge ni le sexe ne semblent modifier significativement l'effet des facteurs individuels, environnementaux ou psychologiques. Ces résultats contrastent avec certaines études antérieures (Davidsson, 1995 ; Tounès, 2003) qui suggéraient que l'âge et le sexe pouvaient influencer l'intention entrepreneuriale. Toutefois, la prédominance de la filière d'études comme modérateur est une tendance observée dans d'autres recherches, qui montrent que les étudiants en gestion ou en économie ont une intention entrepreneuriale plus forte que ceux d'autres disciplines.

## 5. Conclusion

Dans cet article, nous nous sommes focalisés sur l'identification des facteurs déterminants de l'intention entrepreneuriale chez les étudiants finalistes de l'Université de Kinshasa ». Nous avons ciblé les étudiants finalistes du deuxième cycle de l'Université de Kinshasa (UNIKIN), inscrits dans diverses facultés pour la période allant de 2019 à 2024.

Notre travail s'inscrit dans un contexte où le chômage des jeunes diplômés atteint des niveaux alarmants en République Démocratique du Congo (RDC), faisant de l'entrepreneuriat une solution potentielle pour stimuler la croissance économique et créer des emplois. Cependant, pour que les initiatives entrepreneuriales soient efficaces, il est crucial de comprendre les facteurs qui incitent les étudiants à envisager l'entrepreneuriat comme une carrière viable. Après analyse et interprétation, nous sommes arrivés aux conclusions suivantes en rapport avec les hypothèses : Les facteurs individuels et psychologiques sont déterminants dans l'intention entrepreneuriale des étudiants congolais, particulièrement les étudiants finalistes de l'UNIKIN. Et la filière d'études modère de manière significative la relation entre les facteurs déterminant et l'intention entrepreneuriale. Quant aux implications de ce travail : cette étude apportera une contribution significative à la littérature existante en fournissant des données empiriques spécifiques à l'Université de Kinshasa. En identifiant les obstacles et les moteurs de l'intention entrepreneuriale, les résultats de cette recherche pourraient aider à créer un environnement plus favorable à l'émergence de nouvelles entreprises et à la création d'emplois.

## REFERENCES

- [1] Ajzen, I. (1991). La théorie du comportement planifié. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*;
- [2] Baronet, J. (2007). Quels facteurs influencent l'intention d'entreprendre des étudiants universitaires ? Portrait des étudiants de l'Université de Sherbrooke. Paris.
- [3] Bird, B. (1988). Mettre en œuvre des idées entrepreneuriales : le cas de l'intention. *Academy of Management Review*;
- [4] Boissin, J.-P., Chollet, B., & Emin, S. (2009). Les déterminants de l'intention de créer une entreprise chez les étudiants : Un test empirique. *Management* ;
- [5] Chua, J. H., & Reddy, W. (2012). Entrepreneurial Intentions and Social Perception: A Cultural Perspective. *Journal of Business Venturing*;
- [6] Gartner, W. B. (1988). Qui est un entrepreneur ? est la mauvaise question. *American Journal of Small Business* ;
- [7] Krueger, N. F. (2000). The Cognitive Infrastructure of Entrepreneurial Intentions. *Journal of Business Venturing* ;
- [8] Meyer, K. E. (2017). Entrepreneuriat dans les pays en développement : une revue et un agenda pour la recherche future. *Journal of International Business Studies*;
- [9] Mueller, S. L., & Thomas, A. S. (2001). Culture and Entrepreneurial Potential: A Nine Country Study of Locus of Control and Innovativeness. *Journal of Business Venturing* ;
- [10] Mujinga B. Y. (2010). Culture entrepreneuriale et création d'entreprise chez les artisans congolais. RDC;
- [11] OCDE. (2012). Synthèse sur l'entrepreneuriat des jeunes : l'activité entrepreneuriale en Europe ;
- [12] Tounès, A. (2003). L'intention entrepreneuriale. Une étude comparative entre des étudiants d'écoles de management et gestion suivant des programmes ou des formations en entrepreneuriat et des étudiants en DES CAAE. Thèse en Sciences de Gestion, Université de Rouen ;
- [13] Zhao, H., Seibert, S. E., & Hills, G. E. (2005). Le rôle médiateur de l'auto-efficacité dans le développement des intentions entrepreneuriales. *Journal of Applied Psychology* ;